
Avant-propos

À l'heure où politiques et épiciers s'engouent de « libéralisme », on aimerait un peu plus de considération pour les *études libérales* – les études dignes de l'homme libre – et donc pour les langues anciennes, qui en sont une des voies essentielles. Mais ceux qui les enseignent auraient plus de persévérants élèves s'ils donnaient à ceux-ci, rapidement, les moyens de déchiffrer par eux-mêmes des textes antiques, au lieu de les lanterner de bout de déclinaison en bout de conjugaison.

C'est pourquoi cette méthode de grec propose une approche synthétique des formes et de la syntaxe. Parallèle aux méthodes de latin et d'hébreu ancien, parues dans la même collection, elle se compose de quinze leçons, modulables selon le temps dont dispose le lecteur. Elle permet un apprentissage accéléré de la langue. Chaque exposé grammatical **théorique (T)** est suivi d'une partie « **pratique (P)** », où sont étudiés les principales difficultés et les pièges courants que rencontrera le lecteur dans les textes à propos du point grammatical exposé, et d'**exercices corrigés (E)**. Suivent des **versions graduées, annotées et traduites**, qui permettront à l'étudiant solitaire de s'entraîner par lui-même, sur de beaux textes, d'Homère à Plutarque.

J.-M. F.

Pour les exercices de traduction, on aura recours au *Dictionnaire bilingue grec-français* d'Anatole Bailly (Hachette, 2000) ou au *Lexicon. Dictionnaire trilingue français-latin-grec* (abrégé lex.) de Jean-Michel Fontanier (Presses universitaires de Rennes, 2012).

— À la découverte de quelle langue ?

➤ **Le grec ancien** : de lui procède le grec moderne, que parlent aujourd'hui les Grecs, comme le français procède du latin. De fait, les correspondances entre grec moderne et grec ancien sont à peu près du même ordre qu'entre français moderne et français du XVI^e siècle (langue de Rabelais, Ronsard, Montaigne...).

➤ Une langue « indo-européenne »

Que recouvre cette appellation ?

- *Comparaison avec les langues dites « romanes »* : les correspondances (ressemblances, mais aussi dissemblances) sont manifestes entre français, italien, espagnol, portugais, roumain, tous issus d'une même langue, le latin. Il s'agit de langues sœurs, constituant la famille des langues romanes, dont le latin est la langue mère. Dans l'hypothèse où un cataclysme aurait anéanti toute trace concrète de la langue latine, nous pourrions, à l'appui des correspondances observées entre les langues romanes, affirmer que ces langues avaient une origine commune.
- Ce raisonnement s'applique à *l'indo-européen*. Au début du XIX^e siècle, des savants ont observé des séries de correspondances entre des langues telles que latin, grec, sanskrit (langue des textes sacrés de l'Inde), etc. Leur origine commune, seule explication rationnelle, a conduit à désigner conventionnellement par « indo-européen » (= i.e.) la langue mère à partir de laquelle des altérations ont abouti aux langues anciennes connues. Ainsi grec, latin, sanskrit... sont des composantes de la vaste famille de langues dites « indo-européennes ». L'appellation, qui est vague, se justifie par une circonstance géographique : toutes ces langues étaient parlées sur une aire allant de **l'Inde** jusqu'à **l'Europe** occidentale (océan Atlantique). Soulignons que nous ne possédons sur l'i.e. aucun document concret. Cette langue a sans doute existé, mais jamais elle n'a été notée par écrit. Elle n'est pour nous qu'une vue de l'esprit et ne peut être cernée qu'à travers la reconstruction. La plus ancienne des langues i.e. (aujourd'hui disparue, mais connue par des inscriptions), le **hittite**, était parlée en Anatolie (Turquie actuelle) vers le milieu du II^e millénaire av. J.-C. Compte tenu du temps nécessaire aux migrations, propres aux peuples i.e., nomades, la période où ils ont connu une hypothétique communauté (localisable dans les plaines septentrionales d'Europe ou d'Asie occidentale) se situe au plus tard au III^e millénaire av. J.-C.

- Exemples de correspondances entre langues i.e. :
 - le nom du *père*, en français, vient du latin *pater*. Cf. grec *πατήρ* (= patêr) ; sanskrit *pítár* ; allemand *Vater* ; anglais *father* ; espagnol *padre* ; etc.
 - la 3^e pers. du sing. du verbe être, en français, *il est*, vient du latin *est*. Cf. grec *ἐστί* (= essti) ; sanskrit *ásti* ; allemand *ist* ; anglais *is* ; etc.
- Toutes les langues parlées aujourd'hui en Europe, sauf le finnois, le hongrois, le basque, sont des langues i.e.

► Un dialecte : l'attique

Le grec ancien ne présente pas, à travers les documents que nous possédons, d'homogénéité. Très tôt se sont développés des dialectes, selon les régions de la Grèce continentale et de son empire (cf. carte page suivante) : l'ionien, l'éolien, le dorien ; l'attique, lui, est un rameau du dialecte ionien. Il était parlé à Athènes et dans la région d'Athènes, appelée l'Attique. C'est la langue de la grande époque d'Athènes, l'époque classique des v^e et iv^e siècles av. J.-C., qui a vu la création des chefs-d'oeuvre des poètes, des historiens, des philosophes, des orateurs. En raison de la suprématie politique d'Athènes (le v^e siècle est appelé « le siècle de Périclès ») et de son rayonnement intellectuel et artistique, l'attique est devenu le dialecte phare de tous les dialectes grecs. Par tradition, c'est lui qui est soumis à votre étude.

M. M.